

Cet article est tiré de

# L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la  
Société royale  
Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur  
[www.cercles-naturalistes.be](http://www.cercles-naturalistes.be)

# Textes choisis



Texte et photo : Annette Kreuwels\*

Collaboratrice extérieure

**Annette Kreuwels a choisi quelques textes de l'atelier d'écriture qui a eu lieu dans le cadre du stage « rando » la première semaine de juillet :**

*Dans la vallée du Viroin (Claire Lekeu)*

Un guetteur sur son échauguette signale au bailli l'arrivée imminente du justiciable suivant... qui n'est autre aujourd'hui que le Sieur Philippe des Cercles des Naturalistes de Belgique, accompagné de quatorze manants et manantes, tous coupables d'avoir foulé les terres des seigneurs de Mazée, Nismes, Matagne-la-Grande, Olloy, Omezée et Vierves-sur-Viroin et cela cinq jours durant.

Le procès fut vite expédié par le bailli qui, pour la forme, auditionne quelques témoins.

Le Sieur Philippe et les quatorze manants et manantes sont tous déclarés coupables d'avoir non seulement traversé les terres de ces seigneurs mais également d'avoir posé leurs yeux et pas rien que leurs yeux car, en plus, ils utilisent de drôles d'engins remplaçant les yeux qui peuvent grossir jusqu'à dix fois toutes les petites plantes, les insectes, les araignées, les oiseaux, les rongeurs, les serpents ou les mammifères...

Allez, allez, bonnes gens, ce n'est pas possible d'être aussi tordu que cela !

Des témoins racontent qu'ils les ont vus, pas plus tard qu'hier, lorgner avec leurs yeux et leurs engins monstrueux... **un crottin**. Oui, oui, je vous le dis, un crottin avec, par-dessus, deux papillons colorés. Mais eux ne les appelaient pas « papillons », ils leur donnaient des noms bizarres : *le grand mars changeant* qu'ils disaient... et surtout un nom encore plus effrayant : **Robert le diable**...

De vrais sorciers, je vous le dis !

Et demandez-leur de vous prêter ces objets grossissants qu'ils appellent « jumelles » et vous verrez le ver de terre, gros comme un serpent et la souris, plus grosse qu'un chat et... je n'ai pas osé regarder le reste.

Il y en a même un qui a secoué un bousier et ensuite le portait aux oreilles des autres. Ils écoutaient le « cri » du bousier peut-être ?

Ils cherchaient aussi des cupules de chênes chevelus.

J'en ai vu un qui a attrapé un serpent juste pour qu'il lui fasse dans la main et ensuite il l'a relâché sans même l'écraser.

Un autre a capturé toutes les tiques de la région rien qu'avec ses jambes. Je crois qu'il n'en reste plus une seule maintenant.

En conclusion, dit le bailli : « Je déclare le Sieur Philippe et les quatorze manants et manantes qui l'accompagnent coupables de sorcellerie et les condamne à porter des pierres dans leur sac pour se rendre jusqu'à la Fagnolite, notre magnifique pierre sacrificielle où, dès potron-minet, ils auront la tête tranchée afin que leur sang lave la belle vallée du Viroin de leur passage par ce stage. »

---

\* Rue Eugène Castaigne 57 - 1310 La Hulpe

## ***Kathleen Henry***

Rivière : tu disparais dans l'obscurité de la roche ? malicieuse !

Rivière : j'attends que tu ressortes, coquine

Enfants : jouez avec l'eau

jouez avec des éclats de rire

Enfants : rayonnez en un jour d'oubli

Martinets : vous volez sans but

Martinets : vous déchirez le silence avec violence, pourquoi ?

Rivière, enfants, martinets badinez en ce monde, veillez par un soleil qui joue à colin-maillard avec les nuages.

Mais dans l'ombre, la mort et le néant guettent.

Dans les lieux sacrés, lieux d'en bas ou lieux d'en haut, guettent des odeurs de sous-bois mystérieux ou des brises volages.

Et dans ce foisonnement, regardez tous ces yeux.

Ces yeux qui cachent un sourire, une larme, une tendresse, un cri

Rivière, enfants, martinets, voyez : là un chemin qui se profile, qui monte, qui s'ouvre...

Praow : Cleo a bondi sur ma poitrine, frotte sa truffe sur mon nez, ronronne... et tout part en bulles

## **Heidi Grütters**

Ma toute petite prière :

« Oh, Bon Dieu, l'univers ébranlé... déséquilibré, sauve-le ! »

